

CORTINARIUS INEXSPECTATUS Brandrud

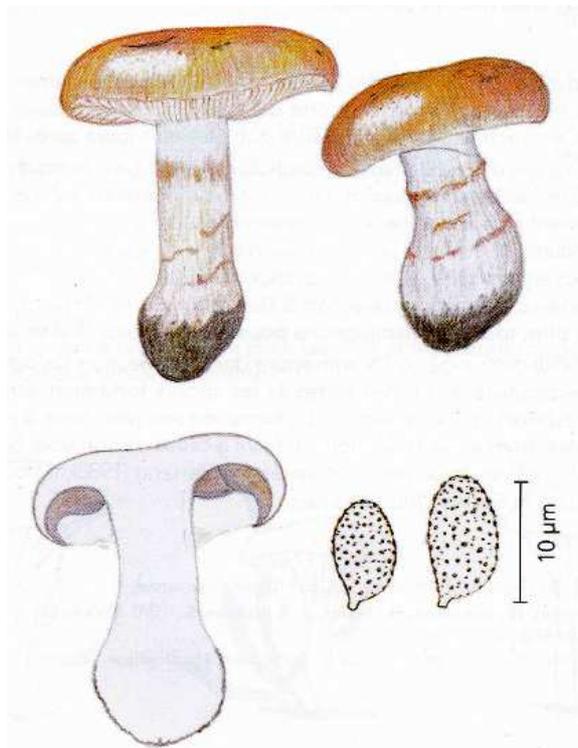


Planche de A. Tartarat

BIBLIOGRAPHIE

- Bidaud, Moëgne-Loccoz, Reumaux & Carteret, Atlas des Cortinaires, Pars XVI : Planche 630
Bidaud, Mazet, Faurite-Gendron 2009, Bulletin de la Fédération Mycologique Dauphiné-Savoie n° 194 : 49
Brandrud, 1989, Documents Mycologiques, 77 : 110 (*Diagnose latine*)
Brandrud, Melot et al., 1998, Cortinarius : A 10
Tartarat & Charignon, 2000, Bulletin de la Fédération Mycologique Dauphiné-Savoie, 159 : 25

ICONOGRAPHIE

- Bidaud, Moëgne-Loccoz, Reumaux & Carteret, Atlas des Cortinaires, Pars XVI : Planche 630
Bidaud, 2009, Bulletin de la Fédération Mycologique Dauphiné-Savoie n° 194 : 51
Brandrud, Melot et al., 1998, Cortinarius : A 10
Tartarat & Charignon, 2000, Bulletin de la Fédération Mycologique Dauphiné-Savoie, 159 : 25

OBSERVATIONS

Cortinaire printanier signalé chaque année par les mycologues de la Société du Dauphiné, dans trois stations. Deux iséroises, l'une située en Chartreuse, l'autre dans le Trièves, et une troisième dans le massif du Devoluy, sous conifères, en terrain calcaire à 1000 et 1600 mètres d'altitude.

DESCRIPTION ET COMMENTAIRES

(par André Tartarat & Y. Charignon)

Bien que peu connu, puisque sa première description remonte à 1989, ce champignon ne semble pas rare dans notre région. Il s'agit d'un magnifique *Phlegmacium* printanier dont la détermination ne pose pas de problème, ne serait-ce que par la rareté des *Phlegmacium* qui poussent à cette époque de l'année en montagne.

Chapeau de 7 à 9 cm, globuleux, convexe puis étalé, visqueux, très collant, fauve roussâtre, plus foncé au centre, un peu rougeâtre, orné de fibrilles roussâtres, devenant avec l'âge ochracé pâle et granuleux au centre.

Marge restant plus ou moins enroulée, appendiculée de restes de voile crème jaunâtre assez pâle.

Lames étroites et serrées, crème argilacé, mais parfois un peu lilacines sur l'arête, devenant crème jaunâtre assez pâle.

Stipe de 4,5-7 x 1,5-1,8 cm au sommet, à base parfois claviforme ou nettement bulbeuse, fibrilleux, blanchâtre au sommet, plus jaunâtre vers le bas, orné de restes de voile fauve à rougeâtre orangé, formant des zones annuliformes incomplètes.

Habitat dans les forêts de conifères (*épicéas - pins*), près des plaques de neige fondantes.

Spores amygdaliformes, de (9,5) 10-12 (13) x (6) 7 (7,5) μ , moyennement ornementées.

Poils marginaux petits, claviformes.

Epicutis épais, à hyphes x 2 - 6 μ , à incrustations pigmentaires brunes.

Par rapport à la description de Brandrud (1989), on notera que les lames de nos exemplaires peuvent devenir un peu lilacines sur l'arête. Ce caractère peut n'apparaître que plusieurs jours après la récolte.

A l'état jeune, en raison d'un voile fauve à rougeâtre orangé bien marqué, on pourrait le confondre avec *Cortinarius subvalidus* R. Hry ou avec *Cortinarius validus* J. Favre. Avec l'âge le bulbe devient plus volumineux et il ressemble alors à *Cortinarius napus* Fr. qui a des spores identiques, 12-13 x 6-7 μ , mais qui n'a pas de voile sur le stipe.

Cortinarius inexpectatus peut encore faire penser à *Cortinarius rufoalbus* Kühner, *Cortinarius ophiopus* Peck et *Cortinarius variiformis* Malençon & Bertault, mais ces espèces ont des lames plus violettes.

De plus, tous ces champignons poussent plus tard en saison.

Brandrud et al. (1990) ont rangé ce *Phlegmacium* dans leur section *Calochroi*, mais il n'a ni la réaction spectaculaire aux bases fortes ni les spores fortement verruqueuses qui caractérisent les espèces de cette section. La forme de son pied mise à part, il semblerait plus proche des espèces de la section *Cliduchi* à cause de son voile bien marqué.

Si on se réfère à la Flore analytique des Cortinaires d'André Tartarat, il trouverait naturellement sa place dans la section *Triumphantes*.

MICROSCOPIE (R.G.)



Spores x 400



Spores x 1000